



MOUVEMENT CITOYEN CHAUDERONS NON MERCI

Contrefiche
No 10

Oui à l'initiative Stop-Mitage : objectif plus de 50% de participation !

Le 10 février aura lieu la votation sur l'initiative Stop-Mitage des Jeunes Verts :

<https://stop-mitage.ch>

Logiquement, ceux qui nous ont soutenus dans le combat contre ce projet de mitage typique que représente le projet des Chaudérons, devraient être favorables à cette initiative. Alors je les exhorte à aller TOUS voter! Si le taux de participation est égal à celui du référendum du 10 juin (53 %), c'est qu'on m'aura entendu.

Pour se forger une idée sur la question je recommande le visionnement de l'émission RTS « Infrarouge » du 9 janvier 2019 :

<https://www.rts.ch/play/tv/infrarouge/video/special-votation-trop-de-beton-dans-nos-campagnes?id=10126137>

Ce qui m'a frappé dans ce débat, c'est que par souci de courtoisie peut-être, l'ingérence des entreprises privées dans la politique d'aménagement du territoire n'a pas été mentionnée. Et de mon avis, c'est un problème central, mais... tabou. Pour les Chaudérons il est clair que le promoteur, l'architecte et les bureaux d'urbanisme ont influencé de manière massive nos élus. On ne pas continuer à tolérer cela, uniquement de peur de durcir le ton.

Un autre événement que j'aimerais inciter à suivre se déroule depuis hier jusqu'au 28 janvier. C'est le festival du film écologique de Greenpeace.

<https://greenpeacefilmfestival.org>

15 films sont en lice. Nous en avons visionné deux, c'est passionnant et porteur d'espoir. Prenez le temps de regarder ces films, c'est aussi jouissif qu'un bon thriller!

Ces films sont dénonciateurs mais ils montrent aussi que des solutions existent. Et ce que je retiens cependant, c'est qu'ils ne cachent pas la marginalité de ceux qui s'engagent.

La stratégie des petits pas, convertir les convertis ne suffit plus. Il faut des changements drastiques qui nous concernent tous. Des changements de telles dimensions ne peuvent pas être planifiés et réalisés sans décisions politiques. Et c'est ce qui fait peur: sans radicalisme (à ne pas confondre avec l'intégrisme), sans dirigisme, il ne se passera rien de fondamental.

Le changement de ton, il doit déjà avoir lieu au niveau des ONG de protection de l'environnement. Celles-ci doivent plus se politiser et faire ingérence non seulement au niveau national et international, mais aussi dans les communes, ce qu'elles n'ont pas fait pour les Chaudérons.

Et cet engagement (plutôt que ce durcissement) doit avoir lieu le plus largement possible au sein des collectivités locales et doit remonter de la base vers les dirigeants. Les débats qui conduisent à la décision de s'engager pour contribuer à changer radicalement le cours de ce monde en dérive c'est dans nos foyers qu'ils doivent d'abord se dérouler, maintenant, ici, à St-Blaise: à l'intérieur des familles, les enfants et les petits devraient pouvoir « exiger » de leurs parents et grands-parents à agir d'urgence pour protéger leur avenir.

Alors il faut apprendre à débattre, c'est à dire à écouter, à ne pas confondre « adversaires » et « ennemis », à ne pas taire ce qui ne plaît pas, à argumenter, à reconnaître que l'autre a peut-être raison, sans se sentir perdre la face, à être lucide, cohérent avec soi-même, conscient de ses propres valeurs mais aussi de ses limites. Et il faut en finir avec le déni et le retranchement dans sa petite coquille encore bien confortable. Et dans l'immédiat, soutenir par le vote et le bouche à oreille ceux qui s'engagent et sont passé à l'acte.

Enrayons ensemble le réchauffement climatique